



Association suisse d'histoire et de sciences militaires

Internet: www.military.ch/ASHSM

Un événement historique choisi
par le cdt C Adrien Tschumy

L'engagement de l'armée pour des missions de garde

Les missions confiées aux formations de l'Armée XXI comprennent notamment les tâches de garde et de protection de personnes, d'ambassades, d'ouvrages. Ces engagements requièrent un nombre important de militaires auxquels il faut dispenser une formation spécifique.

Revenons en 1792, alors que la situation politique en Europe est instable: Révolution française, Bonaparte au pouvoir. Les autorités du Pays de Vaud, Leurs Excellences de Berne, décident de renforcer le contrôle des frontières. A chaque emplacement favorable à la surveillance, un poste de garde, appelé « signal » doit être organisé. Pour la région de la Côte, c'est le bailli de Nyon qui est responsable de la mise en place des différents signaux. Dans ce but, il envoie ses instructions aux localités concernées et au responsable de chaque signal. L'inspecteur désigné pour le signal de Promenthoux est le sieur Renz, châtelain de Prangins.

Voici la lettre du bailli de Nyon, Charles-Victor de Bonstetten du 18 mai 1792 aux Sieurs Gouverneurs, Conseil et Commune de Prangins et adjoints au signal de Promenthoux.

« Dans la persuasion qu'ensuite de notre mandat du 18 mai dernier, vous avez, de concert avec les communes qui vous sont adjointes pour l'entrelien et garde du signal de Promenthoux, préparé dans le corps de garde du dit signal les matières combustibles pour y mettre le feu, sur

ordre qui en sera donné, et les tuyaux d'observation prescrits; que de même vous avez désigné les caporaux et soldats ordonnés pour la garde nécessaire, vous aurez soin de vous entendre au plus tôt avec les dites communes pour faire encore ce qui suit:

1. Planter en terre autour du dit signal les pièces de bois convenables sur lesquelles doivent être solidement attachés les tuyaux d'observation correspondants aux principaux signaux du côté des frontières.

2. De fixer de même en terre, à quelques pas du signal, une pièce de bois, soit gros bâton s'élevant d'environ neuf pieds de haut, dans lequel, à environ huit pieds de terre vous planterez un clou pour y suspendre la raquette soit fusée, quand elle devra être lancée.

3. De placer encore à cette distance une pierre ou pièce de bois d'environ trois pieds de haut pour y mettre le pétard quand on devra le faire éclater.

Et comme on ne doit mettre le feu à aucun signal que par notre ordre, ou celui de la personne que nous aurons proposée pour cela, nous vous avisons que nous avons nommé le châtelain Renz, ou la personne de confiance qu'il désignera, pour recevoir tous les rapports qui doivent lui être faits par la garde de votre signal, lequel ensuite de ses instructions particulières ordonnera ce qu'il conviendra suivant les circonstances. C'est ce que vous ferez exécuter et que vous lirez d'abord en assemblée de commune, afin que chacun se conduise en conséquence. »

Tiré des Archives communales de Prangins:
1792 – Signal de Promenthoux/Enveloppe C1.



NACHRICHTEN

NOUVELLES

**E
W
S
L
E
T
E
R**

N° 19

Bern, im September 2005

Schweizerische Vereinigung für Militärgeschichte und Militärwissenschaften

Deutsche Übersetzung: Oberst Roland Haudenschild, SVMM

Internet: www.military.ch/ASHSM

Ein historisches Ereignis, ausgewählt durch KKdt Adrien Tschumy

Der Einsatz der Armee für den Wachtdienst

Die den Formationen der Armee XXI gegebenen Aufträge beinhalten unter anderem Aufgaben der Bewachung, des Schutzes von Personen, Botschaften, Werken. Diese Einsätze benötigen eine grosse Anzahl von Soldaten, denen eine spezielle Ausbildung gegeben werden muss.

Kehren wir zu 1792 zurück, als die politische Situation in Europa unstabil ist: Französische Revolution, Bonaparte an der Macht. Die Autoritäten des Kantons Waadt, die Gnädigen Herren von Bern, beschliessen die Kontrolle der Grenzen zu verstärken. An jedem geeigneten Standort für die Ueberwachung muss ein Wachtposten, genannt «Signal» organisiert werden. Für die Region La Côte ist der Landvogt von Nyon verantwortlich für die Einrichtung der verschiedenen Signale. In dieser Absicht sendet er den betroffenen Ortschaften seine Instruktionen wie auch den Verantwortlichen jedes Signals. Der vorgesehene Inspektor für das Signal von Promenthoux ist Herr Renz, Kastellan von Prangins.

Hier der Brief des Landvogtes von Nyon, Karl-Ludwig von Bonstetten, vom 18. Mai 1792 an die Herren Gouverneure, Gemeinderat von Prangins und Stellvertreter des Signals von Promenthoux.

«In der Ueberzeugung, dass Sie im Anschluss an unser Mandat vom letzten 18. Mai, im Kontakt mit den Ihnen für den Unterhalt und die Wacht des Signals von Promenthoux beigeordneten Gemeinden, im Wachtlokal des besagten Signals Brennmaterial für die Entfaltung von Feuer bereitgestellt haben, laut Befehl, der gege-

ben werden wird und die vorgeschriebenen Beobachtungsrohre; dass Sie gleichfalls die befohlenen Korporale und Soldaten für die notwendige Wache bestimmt haben, werden Sie die Sorgfalt haben, sich raschestens mit den erwähnten Gemeinden zu verstehen und noch das Nachfolgende zu veranlassen:

- 1. Um das entsprechende Signal die passenden Holzstücke in die Erde pflanzen, auf welchen die Beobachtungsrohre kräftig angebunden werden müssen, entsprechend den wichtigsten Signalen auf der Seite der Grenzen.*
- 2. Ebenfalls in der Erde zu fixieren, einige Fuss vom Signal entfernt, ein Stück Holz, einen grossen Stock mit einer Höhe von ungefähr neun Fuss, in welchem auf etwa acht Fuss von der Erde weg Sie einen Nagel einschlagen werden, um eine kleine Rakete, bzw. Rakete anzuhängen, wenn sie abgeschossen werden muss.*
- 3. um in der gleichen Distanz noch einen Stein oder ein Holzstück von ungefähr drei Fuss Höhe zu setzen, für einen Knallfrosch, wenn man ihn krachen lassen muss.*

Und da man kein Feuer an irgend ein Signal legen muss, ohne unsern Befehl oder der Person die wir dafür vorschlagen werden, teilen wir Ihnen mit, dass wir den Kastellan Renz ernannt haben oder eine Vertrauensperson, die er bestimmen wird, um alle Rapporte zu erhalten, die ihm von der Wache Ihres Signals erstellt werden müssen, der anschliessend an seine speziellen Vorschriften das Passende den Umständen entsprechend anordnen wird. Dies ist es was Sie ausführen lassen und das Sie vorher der Gemeindeversammlung vorlesen werden, damit jedermann sich den Konsequenzen entsprechend benehmen kann.»

Aus dem Gemeindearchiv von Prangins: 1792 - Signal de Promenthoux/Umschlag C1.

Le passé récent

1^{er} et 2 mai 2005, Losone et Locarno
60 ans après l'opération « SUNRISE » (1945)

Un groupe d'officiers tessinois, emmené par le brigadier Fisch et le colonel EMG Fulcieri Kistler, a décidé, en collaboration avec l'ASHSM, de marquer par une cérémonie et un colloque le soixantième anniversaire de l'opération « SUNRISE » qui a débouché le 2 mai 1945 sur la capitulation des troupes allemandes en Italie.

Le major Max Waibel du SR suisse, agissant de sa propre initiative, joue un rôle important dans ces pourparlers germano-américains, qui ont lieu en Italie et en Suisse. Ces « bons offices » permettent de sauver des centaines de milliers de vies et d'éviter d'importantes destructions en Italie du Nord, mais ils ne lui vaudront que des ennuis en Suisse... comme au colonel Mario Martinoni, commandant du régiment tessinois, qui passe la frontière pour discuter avec des Américains de mesures susceptibles d'éviter l'afflux en Suisse de militaires de la *Wehrmacht*¹.

Soixante ans après l'événement, une cérémonie, destinée à rappeler l'opération « SUNRISE », en particulier le rôle de Max Waibel, a lieu à la caserne San Giorgio à Losone, en présence de Samuel Schmid, président de la Confédération, des ambassadeurs de la Fédération de Russie, d'Italie, de France, d'Allemagne, ainsi que des autorités tessinoises.

A la Sopracenerina de Locarno, un nombreux public (dont vingt-deux membres de l'ASHSM) participe le lendemain au colloque présidé par Jürg Stüssi-Lauterburg. Hans Rudolf Fuhrer (CH) traite de la participation allemande aux négociations d'armistice, Elena Aga Rossi (I), du rôle de Allen Dulles, Stephan Winkler (CH) du théâtre de l'opération « SUNRISE », Massimo De Leonardis (I) des Britanniques face à la fin du conflit, Nikolai Ivanovich Nikiforov (R) des aspects politico-militaires de l'armistice en Italie du Nord, Stephen Halbrook (USA) de documents américains récemment déclassifiés et Adrien Tschumy (CH) des plans « Sud » du général Guisan.

Les membres de l'ASHSM, intéressés par les actes du colloque, qui devraient paraître vers la fin 2005, peuvent passer commande au secrétaire général ASHSM.

4 juin 2005, Soleure
Assemblée générale et remise du prix ASHSM 2005

En présence d'une trentaine de membres, la partie administrative, rondement menée, permet de faire le point sur l'exercice écoulé, d'accepter les rapports du Trésorier et du Président. Le col Rudolf Jaun est élu à l'unanimité comme nouveau membre du Comité ASHSM. Il assurera la liaison avec l'Académie militaire, après la retraite, en octobre 2005, de Hans Rudolf Fuhrer qui reste au Comité.

Une excursion historique à Genève, le 22 octobre 2005, consacrée aux problèmes passés et actuels de la frontière entre la Suisse et la France, la publication d'un numéro de *Travaux & Recherches* sur la Suisse entre 1945 et 1990, un colloque, le 25 mars 2006, à Saint-Maurice à l'occasion des cinq cents ans de la Garde suisse pontificale seront les points forts de l'année à venir. En juin 2006, parution d'un numéro franco-suisse de la *Revue historique des armées*, « France-Suisse, les Alpes du Nord, axes stratégiques ».

L'assemblée générale 2005 est également l'occasion de remettre le prix ASHSM décerné tous les deux ans. Sandrine Picaud, membre de l'ASHSM, reçoit deux mille francs pour sa thèse sur la petite guerre au XVIII^e siècle, François Cojonnex mille francs pour son mémoire de licence, *Un Vaudois à la tête du régiment bernois: Charles de Chandieu commandant du régiment bernois au service de la France*.

La journée se poursuit par la visite de quelques salles de l'Altes Zeughaus, un apéritif offert par la Ville et le Canton de Soleure, honoré par la présence du conseiller national Kurt Fluri, président de la Ville. L'après-midi est consacrée à la visite du château de Blumenstein sous l'expertise conduite du col Pedrazzini. Merci à Dominic Pedrazzini et à Roland Haudenschild pour l'excellente organisation de cette intéressante journée.

Le prix ASHSM 2005 « Thèse »

Sandrine Picaud passe sous la loupe la petite guerre au XVIII^e siècle². En 1769, Turpin de Crissé écrit qu'on « ne donne pas tous les jours des batailles. Comme ces actions générales ne sont jamais indifférentes, les généraux qui commandent les armées ne les donnent ou ne les re-

¹ Au sujet du col Martinoni, l'article du col Dominic Pedrazzini: « Le sang épargné ou l'audace du col Mario Martinoni », *Revue militaire suisse*, avril 2005, p. 49.

² Picaud, Sandrine: *La petite guerre au XVIII^e siècle: l'exemple des campagnes de Flandre, de la guerre de Succession d'Autriche, mises en perspective dans la pensée française et européenne (1701-1789)*. Thèse de doctorat d'histoire présentée sous la direction du professeur Jean-Pierre Du Bois. Université de Nantes, 2004. Manuscrit.

Die nähere Vergangenheit

1. und 2. Mai 2005, Losone und Locarno

60. Jahre nach der Operation

«SUNRISE» (1945)

Eine Gruppe Tessiner Offiziere, geleitet von Brigadier Fisch und Oberst i Gst Fulcieri Kistler, hat sich entschlossen, in Zusammenarbeit mit der SVMM, mit einer Gedenkfeier und einem Kolloquium an den sechzigjährigen Geburtstag der Operation „SUNRISE« zu erinnern, die am 2. Mai 1945 zur Kapitulation der deutschen Truppen in Italien geführt hat.

Major Max Waibel des Schweizerischen Nachrichtendienstes, der auf eigene Initiative handelte, spielt eine bedeutende Rolle in diesen deutsch-amerikanischen Verhandlungen, welche in Italien und der Schweiz stattfinden. Diese guten Dienste gestatten es, hunderttausend Leben zu retten und schwere Zerstörungen in Norditalien zu vermeiden, aber sie werden ihm nur Schwierigkeiten in der Schweiz einbringen... wie Oberst Mario Martinoni, Kommandant des Tessiner Regiments, der die Grenze überquert, um mit den Amerikanern geeignete Massnahmen zu diskutieren, die den Zustrom von Soldaten der Wehrmacht in die Schweiz verhindern sollen¹.

Sechzig Jahre nach dem Ereignis findet eine Gedenkfeier zur Erinnerung an die Operation «SUNRISE», im speziellen an die Rolle von Max Waibel, in der Kaserne San Giorgio in Losone statt, in Anwesenheit von Samuel Schmid, Bundespräsident und der Botschafter von Russland, Italien, Frankreich, Deutschland, sowie der Tessiner Behörden.

In der Sopracenerina von Locarno nimmt ein zahlreiches Publikum (davon 22 Mitglieder SVMM) am nächsten Tag am Kolloquium teil, das von Jürg Stüssi-Lauterburg präsiert wird. Hans Rudolf Fuhrer (CH) behandelt die deutsche Teilnahme an den Waffenstillstandsverhandlungen, Elena Aga Rossi (I) die Rolle von Allen Dulles, Stephan Winkler (CH) den Operationsraum «SUNRISE», Massimo De Leonardis (I) die Briten am Ende des Konfliktes, Nikolai Ivanovich Nikiforov (R) die politisch-militärischen Aspekte des Waffenstillstandes in Norditalien, Stephen Halbrook (USA) die kürzlich deklassifizierten amerikanischen Dokumente und Adrien Tschumy (CH) die Pläne «Süd» General Guisans.

Mitglieder der SVMM, die an den Akten des Kolloquiums interessiert sind, welche Ende 2005 erscheinen sollten, können ihre Bestellung dem Generalsekretär SVMM senden.

4. Juni 2005, Solothurn

Generalversammlung un Uebergabe des Förderpreises SVMM 2005

In Anwesenheit von rund dreissig Mitgliedern ist der administrative Teil gut geführt abgelaufen, mit dem Rückblick auf die vergangene Tätigkeit sowie der Annahme der Berichte des Schatzmeisters und des Präsidenten. Oberst Rudolf Jaun wird einstimmig zum neuen Mitglied des Vorstandes SVMM gewählt. Er wird die Verbindung mit der Militärakademie sicherstellen, nach dem Rücktritt im Oktober 2005 von Hans Rudolf Fuhrer, der im Vorstand bleibt.

Die markanten Punkte im nächsten Jahr sind eine Exkursion nach Genf am 22. Oktober 2005, über die früheren und aktuellen Probleme der Grenze zwischen der Schweiz und Frankreich, die Publikation einer Nummer *Beiträge zur Forschung* über die Schweiz zwischen 1945 und 1990 und ein Kolloquium am 25. März 2006 in Saint-Maurice, aus Anlass der 500. Jahre der päpstlichen Schweizergarde. Im Juni 2006 wird eine französisch-schweizerische Nummer der *Revue historique des armées* erscheinen, «France-Suisse, les Alpes du Nord, axes stratégiques».

Die Generalversammlung 2005 ist auch die Gelegenheit den Förderpreis SVMM zu übergeben, der alle zwei Jahre verliehen wird. Sandrine Picaud, Mitglied SVMM, erhält zweitausend Franken für ihre Dissertation über den Kleinkrieg im 18. Jahrhundert, François Cojonnex tausend Franken für seine Lizentiatsarbeit, *Un Vaudois à la tête du régiment bernois: Charles de Chandieu commandant du régiment bernois au service de la France*.

Der Tag geht weiter mit einer Besichtigung einiger Säle des Alten Zeughauses, einem Apéritif offeriert von Stadt und Kanton Solothurn, beehrt durch die Anwesenheit von Nationalrat Kurt Fluri, Stadtpräsident. Der Nachmittag ist bestimmt für den Besuch von Schloss Blumenstein, unter der Führung des Experten Dominic Pedrazzini. Danke an Dominic Pedrazzini und an Roland Haudenschild für die vorzügliche Organisation dieses interessanten Tages.

Der Förderpreis SVMM 2005 «Dissertation»

Sandrine Picaud betrachtet minutiös den Kleinkrieg im 18. Jahrhundert 2. Im Jahre 1769 schreibt Turpin de Crissé, dass «man sich nicht alle Tage Schlachten liefert. Da diese allgemeinen Aktionen nie indifferent sind, geben oder

¹ Au sujet du col Martinoni, l'article du col Dominic Pedrazzini: «Le sang épargné ou l'audace du col Mario Martinoni», *Revue militaire suisse*, avril 2005, p. 49

² Picaud, Sandrine: *La petite guerre au XVIII^e siècle: l'exemple des campagnes de Flandre, de la guerre de Succession d'Autriche, mises en perspective dans la pensée française et européenne (1701-1789)*. Thèse de doctorat d'histoire présentée sous la direction du professeur Jean-Pierre Du Bois. Université de Nantes, 2004. Manuscrit.

çoivent qu'après de mûres réflexions; ainsi on peut faire deux ou trois campagnes sans trouver l'occasion d'en donner une, et ces campagnes se passent en marches, camps, détachements, embuscades, surprises, attaques de postes, de convois et de fourrages.»

La «petite guerre» ou «guerre de partis», qui postule que les combattants aient une légitimité institutionnelle reconnue par les deux belligérants, qu'ils soient motivés par le service du Prince et non par le pillage, est faite de surprises, d'embuscades, d'escarmouches, de coups de mains, mais aussi de contributions, d'opérations visant à faire du fourrage et de protections de convois. Elle ne vise pas essentiellement à la conquête de territoires mais à l'épuisement d'un ennemi maintenu dans une alarme et un mouvement perpétuels. Dans ce contexte, l'échec d'une action vu le grand nombre d'opérations quotidiennes n'a pas beaucoup d'importance. La «petite guerre» est un procédé utilisé dans le cadre de la «grande guerre» de nation à nation. Lorsqu'il y a «guérilla» s'ajoutent chez les combattants des motivations plus passionnelles, politiques, religieuses ou sociales; ils n'ont pas l'aval du Prince, du Gouvernement, du pays dominateur.

La «petite guerre» n'a pas bonne presse en France au XVIII^e siècle, parce que, d'une manière générale, les corps de troupe étrangers de l'armée française sont mal vus de la population. Cette vision est peut-être liée aux représentations des guerres de religion et de la guerre de Trente ans qui ont engendré des atrocités encore gravées dans la mémoire collective.

Le prix ASHSM 2005 «Mémoire de licence»

François Cojonnex, dans *Un Vaudois à la tête du régiment bernois: Charles de Chandieu, 1658-1728*, éclaire avec maîtrise une décision de Louis XIV, qui ne désigne pas à la tête du régiment bernois au service de la France le candidat proposé par Leurs Excellences. Pour les humilier, il choisit un noble, sujet vaudois, et s'en tient à sa décision, malgré toutes les interventions de Berne.

21-27 août 2005, Madrid **XXXI^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire (CIHM)**

Le XXXI^e Colloque CIHM, organisé cette année à Madrid par le colonel J.M. Blanco Nùñez secrétaire général de la Commission espagnole d'histoire militaire, est consacré à la *Puissance*

terrestre et maritime à l'époque de Trafalgar (1805). Deux temps de parole sont attribués à des Suisses. Le colonel Hans Rudolf Fuhrer traite de «Schlüsseljahr 1805 – Die eidgenössische Armee zwischen Autonomie und französischer Dominanz», le capitaine Dimitry Queloz éclaire «La tactique d'infanterie des premières années de l'Empire au travers des cours d'infanterie du colonel Pétain».

Les Actes du XXX^e Colloque CIHM, organisé en 2004 par la Commission marocaine d'histoire militaire, sont sortis de presse. Ils rassemblent une quarantaine de communications centrées autour du thème *Aspects économiques de la défense à travers les grands conflits mondiaux*.

Au sein de la CIHM, quelle est l'activité des Suisses? A Madrid, il s'agissait de renouveler le Bureau de la Commission internationale. Le président et le secrétaire général, le Belge Luc De Vos et le Néerlandais Piet Kamphuis, sont réélus pour cinq ans. Le brigadier Fritz Stoeckli succède comme trésorier au colonel Hervé de Weck en fonction depuis vingt-cinq ans. Le brigadier Jean Langenberger et le capitaine Dimitry Queloz continuent à assurer la publication de la *Bibliographie internationale d'histoire militaire*, une activité-phare de la CIHM. Le colonel Rudolf Jaun, qui succédera en octobre au colonel Fuhrer à l'Académie militaire, cède sa place de président du Comité des archives au colonel Joachim Harder, directeur des Archives militaires de Freiburg im Breisgau.

ASHSM: activités 2005-2006

22 octobre 2005, excursion à Genève

Problèmes de la frontière entre la Suisse et la France. Histoire et actualité

A l'aéroport de Cointrin, exposés sur l'histoire de la frontière franco-suisse, sur les problèmes actuels de sa sécurité, sur l'engagement des gardes-frontière et sur l'histoire du bataillon d'aéroport 1. Visite du Centre de coopération police et douane franco-suisse (CCPD)

Novembre 2005

Publication de «Travaux & Recherches» N° 2/2005

Le deuxième volume de la série «Travaux & Recherches» publiée par l'ASHSM, qui sortira de presse en automne 2005, sera consacrée à la Suisse entre 1945 et 1990, dans le prolongement du colloque et des Actes *La Suisse et la guerre froide*. Il comprendra une douzaine de

erhalten die Generale, welche die Armeen kommandieren, sie nur nach reiflichen Ueberlegungen; so kann man zwei oder drei Feldzüge durchführen ohne die Gelegenheit zu finden eine zu geben und diese Feldzüge bestehen aus Marschen, Lagern, Detachementen, Hinterhalten, Ueberraschungen, Angriffen auf Posten, Kolonnen und Futter.»

Der «Kleinkrieg» oder «Krieg der Parteien» erwartet, dass die Kriegsteilnehmer eine durch die zwei kriegführenden Mächte institutionell anerkannte Legitimität haben, sie durch den Dienst am Prinzen motiviert sind und nicht durch Plünderung, vollendete Ueberraschungen, Hinterhalten, Geplänkel, Handstreichern, aber auch aus Beiträgen, Operationen, die darauf abzielen Futter zu machen und Konvois zu schützen. Er hat nicht ausschliesslich die Eroberung von Territorien im Visier, aber die Erschöpfung eines sich ständig in Alarmbereitschaft und in dauernder Bewegung befindlichen Feindes. In diesem Zusammenhang hat der Misserfolg einer Aktion, gemessen an der grossen Zahl der täglichen Operationen, nicht eine grosse Wichtigkeit. Der «Kleinkrieg» ist ein Vorgehen das im Rahmen des «Grossen Krieges» Nation gegen Nation benützt wird. Wenn es «Guerilla» hat, finden sich bei den Kämpfern leidenschaftlichere Motivationen, politisch, religiös oder sozial; sie haben nicht die Unterstützung des Prinzen, der Regierung des beherrschenden Landes.

Der «Kleinkrieg» hat keine gute Presse im Frankreich des 18. Jahrhunderts, weil allgemein gesehen die ausländischen Truppenkörper der französischen Armee in der Bevölkerung nicht gern gesehen sind. Diese Vision ist vielleicht mit den Religionskriegen und dem Dreissigjährigen Krieg verbunden, die Entsetzlichkeiten hervorgebracht haben, welche noch in der kollektiven Erinnerung eingegraben sind.

Der Förderpreis SVMM 2005 «Lizentiatsarbeit»

François Cojonnex, in *Un Vaudois à la tête du régiment bernois: Charles de Chandieu, 1658 - 1728*, erhellt gekonnt einen Entscheid von Ludwig XIV, der an der Spitze des Berner Regiments in französischen Diensten nicht den vorgeschlagenen Kandidaten der Gnädigen Herren ernannt. Um sie zu demütigen, wählt er einen Adligen, waadtländisches Subjekt, und hält sich an seinen Entscheid, ungeachtet aller Interventionen aus Bern.

21.-27. August 2005, Madrid

XXXI. Kolloquium der Internationalen Kommission für Militärgeschichte (CIHM)

Das XXXI. Kolloquium CIHM, dieses Jahr in Madrid durch Oberst J.M. Blanco Núñez, Generalsekretär der Spanischen Kommission für Militärgeschichte, organisiert, ist den *Land- und See-*

streitkräften in der Epoche von Trafalgar (1805) gewidmet. Zwei Redezeiten sind der Schweiz zugeteilt. Oberst Hans Rudolf Fuhrer behandelt das «Schlüsseljahr 1805 – Die eidgenössische Armee zwischen Autonomie und französischer Dominanz», Hauptmann Dimitry Queloz zeigt «La tactique d'infanterie des premières années de l'Empire au travers des cours d'infanterie du colonel Pétain.»

Die Akten des XXX. Kolloquiums CIHM, 2004 durch die Marokkanische Kommission für Militärgeschichte organisiert, sind gedruckt erschienen. Sie beinhalten rund vierzig Beiträge um das Thema *Oekonomische Aspekte der Verteidigung während den grossen Weltkonflikten*.

Welches sind die schweizerischen Aktivitäten in der CIHM? In Madrid ging es darum den Ausschuss zu erneuern. Der Präsident und der Generalsekretär, der Belgier Luc De Vos und der Niederländer Piet Kamphuis wurden für fünf Jahre wiedergewählt. Brigadier Fritz Stöckli als Schatzmeister Nachfolger von Oberst Hervé de Weck, der seit fünfundzwanzig Jahren im Amt war. Brigadier Jean Langenberger und Hauptmann Dimitry Queloz fahren weiter, die Publikation der *Internationalen Bibliographie der Militärgeschichte* zu garantieren, eine Hauptaktivität der CIHM. Oberst Rudolf Jaun, der im Oktober Nachfolger von Oberst Fuhrer an der Militärakademie wird, überlässt seinen Platz als Präsident des Archivkomitees Oberst Joachim Harder, Direktor des Militärarchivs von Freiburg im Breisgau.

SVMM: Aktivitäten 2005-2006

22. Oktober 2005, Exkursion nach Genf Probleme der Grenze zwischen der Schweiz und Frankreich. Geschichte und Aktualität

Im Flughafen Cointrin, Referate über die Geschichte der französisch-schweizerischen Grenze, aktuelle Probleme der Sicherheit, der Einsatz des Grenzwachtkorps und die Geschichte des Flughafenbataillons 1. Besuch des französisch-schweizerischen Zentrums für Zusammenarbeit von Polizei und Zoll (CCPD).

November 2005

Publikation von «Travaux & Recherches» Nr. 2/2005

Der zweite Band der von der SVMM publizierten Reihe «Travaux & Recherches» wird die Druckerei im Herbst 2005 verlassen und ist der Schweiz zwischen 1945 und 1990 gewidmet, als Verlängerung des Kolloquiums und der Akten *Die Schweiz und der Kalte Krieg*. Er wird ein Duzend Beiträge in Französisch und Deutsch beinhalten. Die Subskription wurde im Juni 2005 gestartet. Ein Subskriptionsbulletin ist diesem Informationsbrief beigelegt.

contributions en français et en allemand. La souscription a été lancée en juin 2005. Un bulletin de souscription est joint à cette lettre d'information.

25 mars 2006, Collège de Saint-Maurice (VS)
Colloque à l'occasion des cinq cents ans de la Garde pontificale.

Ce colloque, organisé par l'ASHSM et le Comité d'organisation du 500^e de la Garde suisse pontificale présidé par le cdt C. B. Fischer, comprendra une dizaine de communications en allemand, en français et en italien. Les Actes rassembleront en plus une vingtaine de contributions d'auteurs qui n'auront pas pu s'exprimer le 25 mars.

Vendredi 9 juin 2006, Berne dans les nouveaux locaux de la Bibliothèque militaire fédérale (Papiermühlestrasse 21a)

Assemblée générale ASHSM

20 - 26 août, Potsdam
XXXII^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire

Thème :
« Nationalstaat, Nationalismus und Militär »

Adresse utile

Pour les inscriptions à une activité ou à un colloque, pour les propositions de communication à un colloque et tous autres renseignements sur les activités de l'ASHSM, prendre contact avec

Colonel Dominic Pedrazzini
Secrétaire général ASHSM
Bibliothèque militaire fédérale
3003 Berne
Tél.: 031 324 50 98
Fax: 031 324 50 93
e-mail: Dominic.Pedrazzini@gs-vbs.admin.ch

Promotions, distinctions, changements professionnels

– Le brigadier Rudolf Steiger, directeur de l'Académie militaire de l'EPFZ, a pris sa retraite. Son successeur est le brigadier Daniel Lätsch.

– Le col EMG Dominique Andrey deviendra, le 1^{er} janvier 2006, chef du personnel de l'armée avec promotion au grade brigadier.

– Le lt col Jean-Jacques Rapin a reçu le prix 2005 de l'Association Vauban de Paris.

Décès

– Herr Oberst Arthur Grüninger, Herrliberg
– Herr Erich Böckli, ancien conseiller d'Etat, Frauenfeld

Le cdt C Fritz Wille, membre d'honneur de l'ASHSM

(01.11.1912 - 18.07.2005)

Selig sind die Toten, die in dem Herrn sterben. Ja, der Geist spricht, dass sie ruhen von ihrer Arbeit; denn ihre Werken folgen ihnen nach. (Ap.14,13)

L'en-tête du faire-part de décès de notre ancien président et membre d'honneur, que j'ai eu le privilège de connaître dans ma fonction au sein de notre Association dans les années 1980, nous rappelle au besoin la foi et le travail d'un homme qui a façonné son existence avec la patience du soldat, la détermination du chef et la perspective de l'humaniste.

«Être plus que paraître» reflète toute l'attitude du commandant de corps face aux aléas de la vie. A l'insu du monde extérieur, le parcours du combattant a toujours longé chez lui l'allée des philosophes. Enlevé à l'affection des siens par un jour d'été, Fritz Wille s'est simplement éloigné des apparences temporelles après une longue ascension, toujours plus douloureuse à l'approche du sommet, mais enrichie des satisfactions que la nature prodigue à ceux qui savent voir, écouter, sentir, ressentir dans le silence du cœur et de l'esprit.

Fritz Wille eut plusieurs familles, plusieurs éducations. La première, génétique: le couple, les enfants, la lignée liée par son épouse à l'histoire de notre pays, relayée dans les temps reculés de la Confédération par l'alliance Erlach-Sprecher von Bernegg. En 1912 déjà, l'horizon d'une belle époque finissante bordait la ligne bleue des Vosges, la Forêt-Noire et le Rhin german, d'une frange plus sombre. Les grandes manœuvres fournissaient à Guillaume II l'occasion de tâter le terrain et de devenir le parrain de Friedrich Wilhelm Wille, petit-fils du futur général. Des Vuille neuchâtelois (La Sagne) établis dans le Palatinat rhénan dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, aux Wille devenus zurichois au siècle suivant, s'imposent des personnalités marquantes, fortes de certaines vertus germaniques et de convictions helvétiques mais vulnérables en démocratie.

Sa seconde famille fut l'armée qui permit à trois membres successifs de reprendre pied en Suisse aux plus haut niveau militaire. Si la Prusse avait quelque peu déteint sur les deux premières, à la troisième génération, un changement s'opère en la personne de Fritz Wille qui tenait davantage de l'officier britannique que du *Rittmeister*. Son

25. März 2006, Kollegium Saint-Maurice (VS)
**Kolloquium 500 Jahre
Päpstliche Schweizergarde**

Dieses Kolloquium, organisiert durch die SVMM und das Organisationskomitee der 500 Jahre Päpstliche Schweizergarde, präsidiert durch KKdt B. Fischer, wird rund zehn Referate in Deutsch, Französisch und Italienisch enthalten. Die Akten werden zusätzlich rund zwanzig Beiträge aufweisen, von Autoren, die am 25. März nicht zu Wort kommen werden.

Freitag, 9. Juni 2006, Bern in den neuen Räumen der Eidgenössischen Militärbibliothek (Papiermühlestrasse 21a)
Generalversammlung SVMM

20.-26. August 2006, Potsdam
**XXXII. Kolloquium der
Internationalen Kommission
für Militärgeschichte**

Thema: «Nationalstaat, Nationalismus und Militär»

Nützliche Adresse

Wenn Sie sich für irgendeine Betätigung einschreiben, für ein Kolloquium anmelden oder einen Beitrag für ein Kolloquium vorschlagen möchten, aber auch für alle anderen Auskünfte bezüglich der Aktivitäten der SVMM, wenden Sie sich bitte an:

Oberst Dominic Pedrazzini
Generalsekretär SVMM
Eidgenössische Militärbibliothek
3003 Bern
Tel. 031 324 50 98
Fax 031 324 50 93
E-Mail: dominic.pedrazzini@gs-vbs.admin.ch

**Beförderungen, Auszeichnungen,
berufliche Veränderungen**

- Brigadier Rudolf Steiger, Direktor der Militärakademie an der ETHZ, geht in den Ruhestand. Sein Nachfolger ist Brigadier Daniel Lätsch.
- Oberst i GSt Dominique Andrey wird auf 1. Januar 2006 Chef des Personellen der Armee mit Beförderung zum Brigadier.
- Oberstleutnant Jean-Jacques Rapin hat den Preis 2005 der Vereinigung Vauban in Paris erhalten.

Todesfälle

- Herr Oberst Arthur Grüninger, Herrliberg
- Herr Erich Böckli, alt Regierungsrat, Frauenfeld

**Korpskommandant Fritz Wille,
Ehrenmitglied der SVMM**
(01.11.1912 - 18.7.2005)

Selig sind die Toten, die in dem Herrn sterben. Ja, der Geist spricht, dass sie ruhen von ihrer Arbeit; denn ihre Werke folgen ihnen nach. (Ap. 14,13)

Die Kopfzeile der Todesanzeige unseres ehemaligen Präsidenten und Ehrenmitgliedes, den ich in meiner Funktion im Inneren der Vereinigung in den 1980er Jahren die Ehre hatte gekannt zu haben, erinnert uns an die Notwendigkeit des Geistes und der Arbeit eines Mannes, welcher sein Dasein gestaltet hat mit der Geduld des Soldaten, der Entschlossenheit des Chefs und der Perspektive des Humanisten.

«Mehr sein als scheinen» widerspiegelt die ganze Haltung des Korpskommandanten angesichts der Zufälle des Lebens. Ohne Wissen der Aussenwelt ist die Fahrt des Kämpfers bei ihm immer der Allee der Philosophen gefolgt. Der Zuneigung der Seinen an einem Sommertag weggenommen, hat sich Fritz Wille lediglich in der zeitlichen äusseren Erscheinung in einem langen Aufstieg entfernt, der bei Annäherung des Gipfels immer schmerzvoller wurde, aber mit den Genugtuungen bereichert, welche die Natur denen verschwenderisch gibt, die sehen, hören und riechen können, nachempfinden in der Stille des Herzens und des Geistes.

Fritz Wille hatte mehrere Familien, mehrere Erziehung. Die erste, genetische: Das Ehepaar, die Kinder, die Linie durch seine Frau geknüpft, an die Geschichte unseres Landes, die vergangenen Zeiten der Eidgenossenschaft vertretend durch die Allianz Erlach-Sprecher von Bernegg. Bereits 1912 endete der Horizont einer schönen Epoche, die blaue Linie der Vogesen säumend, den Schwarzwald und den Germanischen Rhein, mit dunklen Fransen. Die grossen Manöver brachten Wilhelm II. die Gelegenheit, das Gelände zu sondieren und der Pate von Friedrich Wilhelm Wille zu werden, Enkel des zukünftigen Generals. Die neuenbrugischen Vuille (La Sagne), während der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts in der rheinischen Pfalz niedergelassen, den Wille, im nächsten Jahrhundert Zürcher geworden, drängten sich markante Persönlichkeiten auf, stark in einigen deutschen Tugenden und helvetischen Ueberzeugungen, aber verletzlich in Demokratie.

Die zweite Familie war die Armee, die drei Mitgliedern in Folge erlaubte auf dem höchsten militärischen Niveau in der Schweiz Fuss zu fassen. Wenn Preussen auf die zwei ersten etwas abgefärbt hatte, fand in der dritten Generation ein Wechsel in der Person von Fritz Wille statt, der mehr hielt von einem englischen Offizier als vom Rittmeister. Sein Aufenthalt im Staff College von Camberley 1948 hat ihn ohne Zweifel geprägt, gleich wie die Schriften von Marschall

stage au *Staff College* de Camberley, en 1948, l'avait sans doute marqué à l'égal des écrits du maréchal lord Wavell. Docteur en droit, notre jeune et fringant cavalier gravit les échelons, gagne les bandes noires de l'EMG en 1944, commande l'escadron de dragons 14 (1941-43), le bataillon de cyclistes 8 (1950-52), le régiment de cyclistes 5 (1956-59). Après avoir été chef d'état-major de la brigade légère 2 (1953) et commandant de différentes écoles (1961-63), le voilà divisionnaire et chef d'arme des troupes mécanisées et légères (1961-1963), commandant de la division mécanisée 11 (1964-67) puis commandant du corps d'armée de montagne 3 (1968-74).

Sa troisième famille fut intellectuelle, je dirais presque épicurienne, tant le bien, le beau et le bon sont des dons du Ciel qu'il savait apprécier en certaines occasions. Une philosophie de la vie qui consiste à être en accord avec soi-même, à l'instar de l'idéal antique et humaniste. Végèce, Plutarque, Xénophon, il les lisait dans le texte et les traduisait à volonté, à force de volonté. Faut-il rappeler que cet érudit discret, parfois distrait mais toujours affable, ne ménagea pas sa peine jusqu'à un âge avancé. Il s'était remis au grec et au latin pour agrémenter une retraite studieuse et féconde. Son heureuse nature bénéficiait des bienfaits de l'effort physique comme son esprit des flux stimulants des spéculations intellectuelles. Il savait façonner le bois, manier une broche ou cultiver un jardin aux côtés d'une épouse sensible et attentive, observant d'un même regard étonné la marche du monde.

Un humour particulier le distinguait de la plupart de ses pairs. Invité à Gümligen avec le colonel Dutailly, ancien officier de la Légion étrangère venu présenter à Berne un exposé sur celle-ci, j'eus la surprise de voir le commandant de corps tendre un morceau de bœuf à son hôte et lui demander de le griller lui-même dans la cheminée du salon, arguant d'une expérience qu'il affirmait ne pas avoir!

Sollicité par son prédécesseur et ami, le cdt C Paul Gygli, d'accepter en 1981 la présidence de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires, il s'y consacra avec un plaisir réjouissant jusqu'en 1985. Il en appréciait les travaux et l'ambiance, fondant ses espoirs sur les recherches des plus jeunes. Il fut, avec le br Louis-Edouard Roulet, l'instigateur de notre prix d'encouragement. Par ailleurs n'avait-il pas convaincu plusieurs officiers de son état-major de rallier nos rangs et de soutenir concrètement le Colloque de Zurich en 1991? Refuser eût été impensable à cette époque! Le résultat dépassa toute espérance et fut à l'origine de notre fonds de publication. Il cultivait une forme rare de l'amitié, faite de confiance, de respect réciproque, de modestie et de généreuse solidarité,

il l'a prodiguée très naturellement tout en appliquant la maxime de Solon: «Ne te hâte ni de faire des amis nouveaux, ni de quitter ceux que tu as.» Ceux que vous avez, Mon commandant de corps, ne sont pas prêts de vous quitter non plus. **(Col Dominic M. Pedrazzini)**

Nouveaux membres

- M. David Nicolas Auberson, Vuarrens
- Lt col EMG Christian Bühlmann, Bangerten
- M. François Cojonnex, Lausanne
- Maj Bernard Ecoffey, Berne
- M. Thierry Jordan, Tours (F)
- M. Erwin Schaffner, Le Lignon
- Oberstlt Gottfried Weilenmann, Männedorf
- Cap Alexandre Willy, Payerne
- Oberstlt Gaston Wolf, Herrliberg

Démissions

- Col Pierre G. Altermath, Mannens
- KKdt Josef Feldmann, Berne
- Lt col Bernard de Muralt, Fribourg
- Herr Hans Winzenried

Recrutement

L'ASHSM compte aujourd'hui près de 270 membres, dont 2 membres d'honneur. Depuis le début des années 1990, les membres de l'ASHSM ont doublé! Ce sont nos publications qui amènent le plus d'adhésions. Votre comité, qui se trouve toujours en campagne de recrutement, vous demande de l'aider en faisant connaître notre association autour de vous! Le Secrétaire général tient à votre disposition les statuts de l'ASHSM et des formulaires d'inscription. Contactez-le, si vous avez besoin de ces documents, ou annoncez-lui simplement de nouveaux membres!

Editeur responsable:

Col Hervé de Weck
p/a Bibliothèque militaire
et Service historique
Palais fédéral-Est
3003 Berne

Lord Wavell. Doktor der Rechte, erklettert unser junger und lebhafter Reiter die Stufen, erhält die schwarzen Streifen des Generalstabes 1944, kommandiert die Dragonerschwadron 14 (1941-43), das Radfahrerbataillon 8 (1950-52), das Radfahrerregiment 5 (1956-59). Nachdem er Stabschef der Leichten Brigade 2 (1953) war und verschiedene Schulen kommandiert hatte, wird er Divisionär und Waffenchef der Mechanisierten und leichten Truppen (1961-63). Kommandant der Mechanisierten Division 11 (1964-67), dann Kommandant des Gebirgsarmekorps 3 (1968-74).

Seine dritte Familie war intellektuell, ich würde sagen fast epikureisch, wenn das Wohl, das Schöne und das Gute Gaben des Himmels sind, wusste er es bei bestimmten Gelegenheiten zu schätzen. Eine Lebensphilosophie die darin bestand mit sich selber in Uebereinstimmung zu sein, wie nach dem Muster des antiken und humanistischen Ideals. Vegetius, Plutarch, Xenophon, er las die Texte und übersetzte sie nach Belieben, mit Kraft des Beliebens. Muss noch erwähnt werden, dass dieser diskrete Gelehrte, manchmal zerstreut, aber immer liebenswürdig, bis ins hohe Alter keine Mühe scheute. Er hatte sich wieder mit Griechisch und Latein beschäftigt, um seinen studierten und schöpferischen Ruhestand zu würzen. Seine fröhliche Natur profitierte von den Wohltaten der körperlichen Anstrengung, wie sein Geist vom stimulierenden Fluss der intellektuellen Spekulationen. Er verstand es das Holz zu formen, einen Bratspiess zu handhaben oder einen Garten zu pflegen an der Seite einer sensiblen und aufmerksamen Ehefrau, mit einem gleich verwunderten Blick den Lauf der Welt zu beobachten.

Ein besonderer Humor unterschied ihn von den meisten seiner Freunde. In Gümligen eingeladen mit Oberst Dutailly, ehemaliger Offizier der Fremdenlegion, der in Bern ein Referat über dieselbe gehalten hatte, war ich überrascht, den Korpskommandanten zu sehen, wie er seinem Gast ein Stück Rindfleisch hinhielt und ihn bat es selber im Kamin des Salons zu grillieren, eine Erfahrung anführend, die er behauptete nicht zu haben!

Von seinem Vorgänger und Freund KKdt Paul Gygli ersucht 1981 die Präsidentschaft der Schweizerischen Vereinigung für Militärgeschichte und Militärwissenschaft anzunehmen, widmete er sich dafür mit einem erfreulichen Spass bis 1985. Er schätzte die Arbeiten und das Klima, seine Hoffnungen auf die Forschungen der Jüngsten abstützend. Er war, mit Br Louis-Edouard Roulet, der Anstifter unseres Förderungspreises. Uebrigens hatte er nicht mehrere Offiziere seines Stabes überzeugt unsere Ränge zu verstärken und konkret das Kollo-

quium von Zürich 1981 zu unterstützen. Zurückweisen wäre zu jener Zeit undenkbar gewesen. Das Resultat sprengte alle Erwartungen und war der Ursprung unseres Publikationsfonds. Er pflegte eine seltene Form der Freundschaft, herrührend aus Vertrauen, gegenseitigem Respekt, Bescheidenheit und grosszügiger Solidarität, er hat sie sehr natürlich verschwendet, ganz unter Anwendung der Lebensregel von Solon: «Eile weder neue Freunde zu finden noch die welche du hast zu verlassen.» Diejenigen welche sie haben, Herr Korpskommandant, sind auch nicht bereit, Sie zu verlassen. (**Oberst Dominic M. Pedrazzini**)

Neue Mitglieder

- M. David Nicolas Auberson, Vuarrens
- Lt col EMG Christian Bühlmann, Bangerten
- M. François Cojonnet, Lausanne
- Maj Bernard Ecoffey, Berne
- M. Thierry Jordan, Tours (F)
- M. Erwin Schaffner, Le Lignon
- Oberstlt Gottfried Weilenmann, Männedorf
- Cap Alexandre Willy, Payerne
- Oberstlt Gaston Wolf, Herliberg

Rücktritte

- Col Pierre G. Altermath, Mannens
- KKdt Josef Feldmann, Berne
- Lt col Bernard de Muralto, Fribourg
- Herr Hans Winzenried

Rekrutierung

Der SVMM zählt heute 270 Mitglieder, davon 2 Ehrenmitglieder. Seit 1990 hat sich der Bestand um rund zweimal vergrössert. Es sind unsere Publikationen, welche die meisten Beitritte bewirken. Ihr Vorstand, der sich immer in einer Rekrutierungskampagne befindet, bittet Sie, ihm zu helfen, indem Sie unsere Vereinigung in Ihrer Umgebung bekanntmachen! Der Generalsekretär hält die Statuten SVMM und die Anmeldeformulare zu Ihrer Verfügung. Nehmen Sie mit ihm Verbindung auf, wenn Sie Bedarf an diesen Dokumenten haben oder melden Sie ihm einfach die neuen Mitglieder.

Verantwortlicher Herausgeber:
Oberst Hervé de Weck
c/o Eidgenössische Militärbibliothek
Bundeshaus Ost
3003 Bern